

# Un 10<sup>e</sup> festival plein d'émotions

L'inauguration du Festival de l'Escabeau débutait assez mal vendredi, car il a bien failli ne pas avoir lieu. Des travaux étaient, en effet, engagés quelques jours avant l'ouverture pour pouvoir assurer la sécurité du public (des plaques d'isolation se détachaient de la toiture) et il fallait trouver une solution d'urgence pour financer les réparations, les subventions ne suffisant plus à entretenir le bâtiment.

Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret, s'engageait à « tirer l'oreille » de la ministre de la Culture pour que les subventions allouées soient mieux réparties et qu'on ne laisse pas mourir toutes ces petites structures. Ce dernier en profitait pour passer un petit mot plein d'humour à nos politiques en leur expliquant qu'au lieu de faire du mauvais théâtre, ceux-ci pourraient venir prendre des leçons à l'Escabeau !

Mais le spectacle se déroulait tout de même comme prévu pour cette 10<sup>e</sup> édition. Un choix de pièces toutes différentes et pour tous âges était proposé. Julien Chené animait les ouvertures des représentations avec son pédalo cantabile et arrivait



Des spectacles qui s'enchaînent et à toute convenance.

à faire chanter tous les visiteurs présents.

Dix-huit spectacles incontournables, du « Tambour cœur du monde » à la « Forêt de Grimm » en passant par le très célèbre « Chantecler » d'Edmond Rostand et tant d'autres mises en scènes réputées...

Cinq jours de spectacle et un public de connaisseurs de plus en plus nombreux, des séances quelques fois à guichets fermés, et des tarifs regroupant plusieurs pièces au choix à des prix appréciables.



Un karaoké mobile à chaque entracte.